



HAL
open science

Licence Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

| Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire. 2015, Rectorat de Toulouse. hceres-02037605

HAL Id: hceres-02037605

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037605v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence Histoire

- Institut catholique de Toulouse

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Pôle littéraire, philosophique et sciences humaines

Établissement déposant : Institut catholique de Toulouse

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La formation en licence mention *Histoire* présente des enseignements fondamentaux dans les quatre grandes périodes de l'histoire (ancienne, médiévale, moderne et contemporaine) ainsi qu'en géographie de la 1^{ère} année de licence (L1) à la 3^{ème} (L3). Le dispositif est renforcé par des enseignements complémentaires : langues vivantes, lettres, ingénierie et gestion de projets culturels, psychologie ou philosophie en L1 ; méthodologie, initiation à la recherche en archives en L2 ; archéologie, paléographie, histoire de l'art, épistémologie-historiographie en L3, ainsi que par des enseignements transversaux : langues vivantes ou latin en L1 ; et par une formation aux compétences numériques introduite en L2 et poursuivie en L3. Certains enseignements spécialisés sont donnés par des professionnels. Les objectifs de cette formation sont de transmettre des connaissances fondamentales en vue de mener les étudiants vers les métiers de l'enseignement (concours), les concours administratifs (le parcours droit est ouvert en L2) - mais aussi vers des métiers tels que documentaliste, archiviste ou bibliothécaire, découverts à l'occasion de stages (trois semaines en L2 ; six en L3).

Avis du comité d'experts

La formation a été récemment modifiée en vue d'une plus grande ouverture aux projets professionnels des étudiants, dans trois domaines : stratégies et relations internationales ; médias et communication ; histoire et patrimoine en vue de la préparation aux concours de la fonction publique, de l'entrée en master ou sur le marché du travail (documentaliste, archiviste, bibliothécaire...). La refonte des études a mis l'accent sur un thème traité en L1 (Nations, Etats, Empires) sur les quatre périodes (ancienne, médiévale, moderne et contemporaine), qui correspond bien à la nouvelle inflexion de la formation, mais les thèmes généraux, qui seront traités en L2 et L3, ne sont pas mentionnés. Il n'y a pas d'enseignement spécialisé dans le domaine des relations internationales ni géopolitique malgré les objectifs affichés. Par ailleurs, si le latin n'est plus obligatoire, la place de l'historiographie devrait être plus importante pour les étudiants souhaitant préparer les concours d'enseignement ou poursuivre dans le cadre d'un master recherche. La liste des compétences affichée, bien plus axée sur la communication que sur la discipline historique, ne correspond pas au contenu des enseignements proposés. Si la réforme des enseignements de L1 est claire, celle de L2 et L3 n'est pas exposée dans le détail. Les cours optionnels sont en cohérence avec la discipline principale. La méthodologie se trouve intégrée aux enseignements, ce qui est pertinent. L'accompagnement au projet personnel et professionnel (PPP) est mis en place dès le L1 et renforcé par la variété des stages : enseignement, carrières culturelles et information. La manière dont les stages sont choisis et intégrés en terme de contenu et d'objectifs dans les études n'est pas explicite.

Il n'y a pas de master *Histoire* permettant la poursuite des études dans la discipline, mais des possibilités de réorientation existent. En L1, l'étudiant peut choisir une UE de « découverte » dans les autres licences proposées : *Lettres modernes, Psychologie, Philosophie*, ce qui lui permettra de se réorienter le cas échéant.

Certains des enseignants appartiennent au groupe de recherche EREHLA de l'institut. Les contacts avec la recherche sont tenus (journées d'étude du laboratoire EREHLA ouverte aux étudiants). Il n'existe pas de véritable initiation à la recherche historique mais une initiation à la recherche en archives (moderne et contemporaine) dont le contenu n'est pas détaillé (S4, 48 heures).

L'équipe pédagogique, variée, se compose de six Maîtres de conférences d'histoire, deux attachés d'enseignement, quatre professionnels pour l'unité d'enseignement de préprofessionnalisation et les compétences numériques et cinq chargés de cours en histoire. On notera l'absence de professeur. Des professionnels : archéologues, paléographes, archivistes interviennent en L3. Cette formation est dirigée par une directrice d'études qui assume également la fonction de responsable pédagogique. Le contenu comme les objectifs de cette licence ont été revus en 2013 et semblent plus conformes aux attentes des étudiants, à la diversification des objectifs et à la professionnalisation.

Les effectifs, en léger recul, ont fluctué au cours des dernières années, et semblent maintenant stabilisés à environ 70 étudiants pour les trois années : certains étudiants se réorientent entre L2 et L3 vers d'autres formations de l'ICT, d'autres étudiants entrent directement en L3 à la suite d'une VES après un BTS, un DUT ou un autre diplôme. Le taux de réussite est très important en L3 (entre 90 et 100 %). Après l'obtention de leur diplôme, certains étudiants continuent en master ou s'insèrent dans le monde du travail (pas de chiffres). Une enquête est en cours par le BAIP (Bureau d'aide à la professionnalisation).

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Des contacts avec la recherche dont les résultats sont difficiles à évaluer
Place de la professionnalisation	<p>Professionnalisation en bonne place : une UE de préprofessionnalisation de L1 à L3 chaque semestre, 12 heures puis, 24 heures par semestre</p> <p>Des enseignants spécifiquement recrutés pour cet enseignement</p> <p>Un stage obligatoire de trois semaines en L2, avec rapport écrit obligatoire, très encadré</p> <p>Un stage de six semaines à la fin de L3, rédaction d'un mémoire avec une soutenance</p>
Place des projets et stages	Beaucoup de stages liés à l'enseignement, mais aussi en relation avec les enseignements complémentaires : bibliothèque, patrimoine, tourisme, et autres.
Place de l'international	Une dizaine d'échanges et partenariats : Allemagne, Croatie, Espagne, Italie, Slovénie, Hongrie... avec un encouragement à la mobilité des étudiants et des enseignants (pas de chiffres).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Recrutement par procédure admission post-Bac ; encadrement et suivi individuel des étudiants satisfaisant ; possibilité de réorientation dès le S1.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Enseignement présentiel (CM et TD) modulé en fonction des contraintes des étudiants salariés ou en situation particulière ; un dispositif remarquable à l'attention des étudiants handicapés ; passeport de compétences informatiques européen (PCIE) ; étudiants incités à prendre une seconde langue vivante dès la rentrée 2014 ; bonne place accordée au numérique.
Evaluation des étudiants	Evaluation par contrôle continu et partiels avec session de rattrapage.
Suivi de l'acquisition des compétences	Non renseigné
Suivi des diplômés	Non renseigné
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Des bilans et des réunions pédagogiques régulières ; mise en place d'un conseil de perfectionnement en cours. L'équipe pédagogique est à l'écoute des étudiants et a su « refonder » son offre.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Un effort d'ouverture et de réorganisation de la formation en relation avec les débouchés professionnels de la discipline.
- La réorientation des étudiants facilitée par un encadrement proche, notamment pour ceux qui sont dans une situation particulière (sportifs, handicapés).
- Un enseignement intégrant les langues et le numérique.
- Des stages très encadrés, obligatoires et variés.

Points faibles :

- Le contenu des enseignements en histoire semble encore mal adapté aux nouvelles orientations de la formation.
- Des effectifs faibles, pas encore entièrement stabilisés, et qui posent la question de l'attractivité de la formation.
- L'absence d'un professeur des universités est problématique.
- Le dossier comporte des points non renseignés.

Conclusions :

Des efforts notables d'adaptation, de refonte et d'ouverture dont les résultats ne sont pas encore tangibles et ne pourront être évalués qu'avec quelques années de recul.

Observations de l'établissement



INSTITUT
CATHOLIQUE
DE TOULOUSE



Le Recteur

LTS/JC/14_15/0076

Toulouse, le 03 mars 2015

Objet : Réponse de l'ICT au rapport d'évaluation sur la licence en histoire par l'HCERES

Nous notons que la formation en elle-même, ainsi que les possibilités de réorientation et la politique des stages sont appréciés positivement.

Nous retenons aussi que la refonte de la maquette de la L1 est bien perçue, et qu'en revanche la L2 et la L3 doivent gagner en lisibilité, ce qui fait l'objet d'un travail actuellement. La modification de la maquette de la L2 et de la L3 n'a pas été présentée dans le dossier, elle est bien prévue pour la rentrée 2015 et correspondra à l'objectif de l'ouverture plus grande aux projets professionnels des étudiants dans le domaine des stratégies et relations internationales, des médias et communication, ainsi que de l'histoire et du patrimoine.

A la même occasion, la place de l'historiographie sera plus importante pour les étudiants souhaitant préparer les concours d'enseignement.

Nous rectifions une erreur du dossier fourni concernant les qualifications des enseignants-chercheurs. Deux d'entre eux, en effet, ont été à tort présentés comme Maîtres de Conférences alors qu'ils sont Professeurs : Philippe Dazet-Brun, au sens de nos statuts et convention collective propre, et Marie-Thérèse Urvoy, Professeur des universités et HDR.

Nous complétons une lacune du dossier à propos du suivi des compétences : un e-portfolio a été mis en place comme pour les autres formations du Champ et un suivi longitudinal est assuré par la Direction du Domaine d'études.

Luc-Thomas Somme